

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
UR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
PUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 JANVIER 1914

87ème Année

LES CAUSERIES DU LUNDI

Les paisibles assises de la Société des "Causeries du Lundi" continuent à se tenir dans les salons de Mme Alfred LeBlanc, qui, lundi dernier, étaient aussi assidûment fréquentés qu'ils l'avaient été quinze jours auparavant. Jamais nul bruit du dehors, nulle agitation dans le dedans ne viennent troubler ces séances académiques, où se pressent des femmes élégantes, attirées, dans le sentiment de leur goût délicat, par le plaisir d'entendre parler des belles lettres et de la musique française. Aux yeux des adeptes du cénacle, ces deux heures bi-mensuelles d'intellectuelle extériorité paraissent avoir un charme réfléchi, toujours nouveau, qui, cette fois-ci, était doublé pour tout le monde, et de l'aimable talent de la conférencière qu'il s'agissait d'entendre, et du sujet qu'on avait annoncé devoir être celui de sa causerie. Madame Beugnot allait nous entretenir de "Balzac." Elle l'a fait dans un langage très correct et avec une méthode d'exposition qui témoignait de la consciencieuse étude qu'elle avait faite de son sujet. Mme Beugnot nous a successivement raconté ce qu'avait été Balzac, l'homme, ses petites et ses grandes manies, ses goûts, sa façon de vivre, son existence passée dans une gêne perpétuelle, ses débâcles et furieux procédés de travail, son immense labeur, soutenu, fort heureusement pour lui, par une grande vigueur physique. C'est, en effet, en faisant allusion à cette dernière qualité, que Champfleury le qualifiait de "Sanglier joyeux." Après avoir ainsi retracé le portrait de Balzac, Mme Beugnot a parlé de son esprit, caractérisé par l'espèce d'état d'hallucination perpétuelle qui avait été celui de l'auteur de la "Comédie Humaine," et de son implacable critique, qui refusait, en principe, d'admettre aucune différence entre l'animalité et l'individualité. Cette partie de la causerie a été particulièrement intéressante car, grâce aux livres cités par Mme Beugnot, son auditoire possédait la clef de l'intellectualité de ce grand esprit et apercevait, sous ses différents aspects, toute l'influence qu'il a exercée sur ses contemporains et sur l'ensemble de son siècle. On pourrait presque dire de Balzac, après avoir lu sa "Comédie Humaine," que ce qu'il avait entrepris, c'était en quelque sorte d'exercer son influence sur la vie de ses contemporains, avant de l'exercer sur la littérature, et que c'est cette transformation préalable des mœurs qui a rendu possible le renouvellement, qui date de son époque, du théâtre, du roman, et de l'histoire. Son influence s'est fait sentir au théâtre, tout simplement en imposant aux auteurs dramatiques d'alors, aux Augier, aux Barrière, aux Dumas, une imitation désormais plus exacte et plus consciencieuse de la vie. Mme Beugnot nous a rappelé qu'à l'origine, les détracteurs de Balzac étaient allés jusqu'à critiquer son style. Mais, il faut dire, avec Taine, que Balzac savait sa langue aussi bien que personne; seulement il l'emplo-

Propos d'un Amiral Allemand

L'amiral von Breusing, un des chefs les plus écoutés de la Ligue navale allemande, a prononcé récemment à Wiesbaden, devant un nombreux auditoire, un important discours, dont nous reproduisons ci-après les passages les plus saillants:

"Nous repoussons comme non sincère et déloyale, a-t-il dit, la proposition de M. Winston Churchill demandant un arrêt d'une année entière dans la construction des navires de guerre. C'est la France qui provoquera la guerre universelle qui nous menace. Le fait que cette puissance, dont la population est inférieure en nombre à la nôtre, a réintroduit le service de trois ans le prouve surabondamment. La France croit que le moment favorable pour prendre sa revanche est arrivé. En 1903, 1905 et 1911, l'Angleterre, en promettant son appui militaire, a demandé à la France d'attaquer l'Allemagne. Par deux fois, la France n'a pas répondu à cet appel, parce qu'elle se sentait trop faible. En 1911, elle accepta, mais l'amiral anglais n'osa, par crainte de la flotte allemande, courir le risque de transporter sur le continent 150,000 hommes que lui demandait la France."

Pierre Lacroust est de retour de France

Shreveport, 24 janvier. — Les autorités de la paroisse Caddo ont été vivement surprises, ce matin, de voir Pierre Lacroust, ce dernier vient d'arriver de France, où il a passé plusieurs mois. Il avait été accusé de complicité dans le meurtre de Jean Gossiot, un ancien habitant de la Nouvelle-Orléans. En arrivant, Lacroust a été se constituer prisonnier dans les bureaux du shérif. Au moment de son départ, Lacroust était sous caution pour avoir enfreint les lois contre les débits de boissons. Sa caution était de 1,500 dollars. Apprenant qu'il était accusé de complicité dans le meurtre de Gossiot, il était parti en France. La victime avait témoigné contre Lacroust, qui devra faire douze mois de prison, et payer une amende de 500 dollars. Thomas, un nègre qui était accusé du meurtre de Gossiot, a été acquitté. Cette affaire ayant été classée, Lacroust ne sera pas poursuivi.

Un aéroplane géant

Des cabines avec couchette sont installées à bord de l'appareil.

Saint-Petersbourg, 24 janvier. — La "Gazette de la Bourse" annonce que l'aviateur Sikorsky vient d'essayer un nouvel aéroplane aménagé pour les grands voyages. Cet appareil, capable de transporter plusieurs voyageurs, possède tout le confort désirable; des cabines garnies de lits sont installées à bord.

Les premiers essais ont été, paraît-il, des plus satisfaisants; après avoir roulé 100 mètres, l'aéroplane s'est élevé sans difficulté et a fait le tour complet de l'aérodrome.

Sikorsky avait déjà construit, il y a quelque temps, un "aérobus" avec lequel il transporta onze personnes. Les dimensions du nouvel aéroplane sont énormes. Le poids est de 3,500 kilogrammes; il est mû par quatre moteurs de 100 chevaux.

Le Colonel Goethals

Nous sommes heureux de vous annoncer que le colonel Goethals, constructeur du Canal de Panama, est sur le point d'accepter la nomination de commissaire de police de la ville de New-York.

New-York, 24 janvier. — Le colonel George W. Goethals, constructeur du Canal de Panama, est sur le point d'accepter la nomination de commissaire de police de la ville de New-York. Cette acceptation est due à Mme Th. Roosevelt, épouse de l'ancien Président.

Le maire Mitchell avait fait des avances à M. Goethals à ce sujet, et le colonel avait laissé entendre qu'il n'accepterait pas cette situation. Quelque temps après, Mme Roosevelt ayant été faite un voyage à Panama, eut l'occasion de voir le colonel, et lui demanda de réfléchir de nouveau sur les offres de la municipalité de New-York.

Dès que la réponse du colonel Goethals a été connue, on a appris de Washington que le Président Wilson avait toujours eu l'intention de nommer l'ingénieur en chef, constructeur du canal, le premier gouverneur de la zone.

L'opération faite, les bandits se retirèrent, menaçant toujours leurs victimes et les prévenant qu'à la moindre alerte, au moindre signe, ils tireraient.

Et les cinq voleurs disparurent sans être inquiétés.

Comme audace. Bonnot et ses complices n'auraient pas trouvé mieux.

Chinois remis en liberté

Le juge fédéral trouve que les agents d'immigration outrepassent leurs pouvoirs.

Dans le procès intenté devant la Cour de District des Etats-Unis, par les agents d'immigration, contre quatre Chinois qu'ils devaient renvoyer dans leur pays, sous l'accusation d'être entrés en fraude dans les Etats-Unis, le juge Foster a déclaré, hier, que les prisonniers ont droit à leur liberté, pour la raison que les agents ont manqué de présenter des preuves à l'appui de leurs déclarations. Le magistrat en décrétant en faveur des Chinois, a dit que bien souvent les agents du bureau d'immigration se permettent des actes en dehors de leurs pouvoirs officiels.

En conséquence de ce qui précède, je viens en simple citoyen soumettre les propositions suivantes:

1. De rendre cette exposition annuelle, permanente.
2. Qu'elle serait organisée sous forme d'exposition partielles ayant lieu à des intervalles de 2 ou 3 mois.
3. Que le capital nécessaire aux constructions, à l'entretien, etc., serait demandé à une souscription populaire, au moyen d'actions négociables d'une valeur nominale de 5 dollars chacune.

Les actions seront garanties par les banques dépositaires, et on confiera à l'administration de la Nouvelle-Orléans le contrôle des dépenses et des revenus.

Pour fonder ces expositions, les places sont toutes prêtes, toutes favorables. En vue du résultat de ce que je vais proposer ci-après, aucun des citoyens, soit riche, soit pauvre, ne manquera pas d'offrir 5 dollars — pour acheter une action dans une des expositions qu'il choisira, car, il

Nouvelles de la Louisiane

Abbeville. — Une pétition circule en ce moment parmi la population de notre localité demandant que notre conseil municipal fasse faire une élection pour connaître l'opinion des électeurs sur la proposition tendant à ce que l'administration des affaires de la municipalité soit remise entre les mains d'une commission.

Alexandrie. — Le député marshall des Etats-Unis J. J. Baillio, a été commissionné par le juge Aleck Boarman, pour ouvrir la Cour de District des Etats-Unis dans cette cité, à la date du 26 janvier et l'y séjourner jusqu'au 9 février, si la cour doit être convoquée.

Franklin. — Jacob Christian, un vieux jardinier au service de J. S. Martel, s'est suicidé jeudi soir sur la place Arlington, en se pendant. Christian souffrait d'une maladie incurable ce qui a provoqué chez lui une crise de découragement. Dans la nuit de jeudi, un journalier le trouva, pendant au bout d'une corde, dans un hangar. Il portait un papier sur lequel il avait écrit ses adieux à tout le monde. Il était né en Suisse et était âgé de 68 ans. Ses restes ont été inhumés dans le cimetière local par les soins de son patron.

Jennings. — Le premier pas dans la voie de l'érection d'un nouvel hôtel des postes qui coûtera 50,000 dollars, vient d'être fait. M. J. F. Hervey, ingénieur, a reçu aujourd'hui, de l'architecte en chef du département du trésor, l'acceptation de sa proposition. Il doit soumettre des échantillons du sol sur lequel sera construit le nouveau bâtiment, afin que l'administration détermine le genre de fondation que l'on devra choisir. Cet édifice s'éleva au coin de la rue de Plaquemine et de l'avenue Cary.

Houma. — A la suite d'un procès intenté par la German-American Bank, de la Nouvelle-Orléans, la Front Lawn plantation et les terres environnantes, en possession de la Front Lawn Co., viennent d'être saisies par le shérif. Ces propriétés seront vendues le 21 février prochain. On attribue cette liquidation forcée aux mauvaises récoltes des dernières années.

Un souper qui finit mal

Cinq gentlemen, très élégants, se présentaient, un de ces derniers soirs, dans un restaurant de Broadway, à New-York. Le patron s'appréta à leur faire bon accueil lorsque les nouveaux venus, brandissant des revolvers, lui intimèrent l'ordre de les conduire dans un cabinet particulier, où soupaièrent quinze joyeux viveurs.

Le restaurateur obtempéra à cet ordre.

Les bandits entrent dans la salle du festin et, toujours revolver au poing, exigent que les soupeurs et le propriétaire se lèvent et aillent se mettre debout contre le mur. Et tandis que deux d'entre eux les tiennent en respect, les trois autres les dépouillent consciencieusement de tout l'argent et de tous les bijoux qu'ils avaient avec eux.

L'EXPOSITION DE 1914, DE LA Nlle-ORLEANS

Comme citoyen américain et prenant à cœur les intérêts des Etats du Sud en général et ceux de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans, en particulier, j'ai l'honneur de donner ici, mes opinions relativement à l'Exposition projetée pour l'année 1914 à la Nouvelle-Orléans.

L'expérience a montré que les expositions sont les clefs du progrès et de l'avancement des villes; mais que pour obtenir de bons résultats, de puissants concours financiers sont nécessaires et que dans le cas où une exposition ne laisserait pas de bénéfices, il faudrait prendre des mesures pour que la population n'en souffrit pas après la fermeture.

Dans notre cas, nous, Louisianais et Etats avoisinants du Sud, il en est malheureusement tout autrement, car si notre exposition venait à ne pas réussir, nous serions bien en arrière et bien gênés attendu que nous n'aimons pas risquer nos capitaux et nous lancer dans de colossales entreprises dont nous ignorons le résultat.

En conséquence de ce qui précède, je viens en simple citoyen soumettre les propositions suivantes:

1. De rendre cette exposition annuelle, permanente.
2. Qu'elle serait organisée sous forme d'exposition partielles ayant lieu à des intervalles de 2 ou 3 mois.
3. Que le capital nécessaire aux constructions, à l'entretien, etc., serait demandé à une souscription populaire, au moyen d'actions négociables d'une valeur nominale de 5 dollars chacune.

Les actions seront garanties par les banques dépositaires, et on confiera à l'administration de la Nouvelle-Orléans le contrôle des dépenses et des revenus.

Pour fonder ces expositions, les places sont toutes prêtes, toutes favorables. En vue du résultat de ce que je vais proposer ci-après, aucun des citoyens, soit riche, soit pauvre, ne manquera pas d'offrir 5 dollars — pour acheter une action dans une des expositions qu'il choisira, car, il

Les Sayre

Sont de retour de leur voyage en Europe.

New-York, 24 janvier. — M. et Mme Sayre sont arrivés, hier soir, sur le vapeur "Majestic," retour d'Europe, où ils ont été passer leur lune de miel. Tandis que le "Majestic" se trouvait en rade de Cherbourg, ce vapeur fut retardé pendant sept heures par suite de quelques avaries sans importance.

UN PRISONNIER EVADE EST REPRIS

Levi Wright homme de couleur, qui s'était évadé de la prison, a été repris, hier soir, au coin Aubry et avenue Gentilly, par un citoyen, M. Chas. Gerlinger, et délivré à la police. L'accusation de port d'arme cachée a été consignée au dossier du nègre. Le recorder Gauthreaux l'a envoyé en prison pour trente jours.

UN BEBE TRES GRIEUREMENT BLESSE

Hier soir, un tout jeune enfant, Cyril Genna, est tombé d'une fenêtre du second étage de la résidence de ses parents, au No. 225 S. Villard, et a eu le crâne sérieusement contusionné. L'enfant a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Pendant une absence momentanée de sa mère le bébé était sorti de son lit et avait grimpé sur la fenêtre.

Allemante jugée par le chancelier de l'Empire.

Le chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, a adressé à l'historien Charles Lamprecht, au sujet de la politique de développement de la culture allemande à l'étranger, une lettre qui va à son auteur, de la part de la presse, des commentaires généralement aigres.

Voici quelques passages de cette lettre:

"Je ne méconnais pas tous les avantages que la France tire de sa politique de propagande civilisatrice. L'Allemagne doit suivre également cette voie, si elle veut faire de la politique mondiale."

"Ce que la France et l'Angleterre font dans ce domaine est le produit du travail de la nation tout entière, de l'unité et de l'ensemble de leur culture, et de la volonté bien nette du pays de se mettre en valeur."

"Nous n'en sommes pas encore arrivés là. Nous n'avons pas assez confiance dans notre culture, dans notre caractère intime, dans notre idéal national. Nous sommes un jeune peuple encore imbu d'une croyance naïve en la force et n'attachant pas assez d'importance aux moyens de finesse."

"Edmond Rostand a dit: 'C'est au moment où l'on veut redoubler de force qu'il faut redoubler de grâce.' Il me semble que les Allemands ne sont pas encore mûrs pour un semblable impérialisme."

Un aéroplane géant

Des cabines avec couchette sont installées à bord de l'appareil.

Saint-Petersbourg, 24 janvier. — La "Gazette de la Bourse" annonce que l'aviateur Sikorsky vient d'essayer un nouvel aéroplane aménagé pour les grands voyages. Cet appareil, capable de transporter plusieurs voyageurs, possède tout le confort désirable; des cabines garnies de lits sont installées à bord.

Les premiers essais ont été, paraît-il, des plus satisfaisants; après avoir roulé 100 mètres, l'aéroplane s'est élevé sans difficulté et a fait le tour complet de l'aérodrome.

Sikorsky avait déjà construit, il y a quelque temps, un "aérobus" avec lequel il transporta onze personnes. Les dimensions du nouvel aéroplane sont énormes. Le poids est de 3,500 kilogrammes; il est mû par quatre moteurs de 100 chevaux.

Le Colonel Goethals

Nous sommes heureux de vous annoncer que le colonel Goethals, constructeur du Canal de Panama, est sur le point d'accepter la nomination de commissaire de police de la ville de New-York.

New-York, 24 janvier. — Le colonel George W. Goethals, constructeur du Canal de Panama, est sur le point d'accepter la nomination de commissaire de police de la ville de New-York. Cette acceptation est due à Mme Th. Roosevelt, épouse de l'ancien Président.

Le maire Mitchell avait fait des avances à M. Goethals à ce sujet, et le colonel avait laissé entendre qu'il n'accepterait pas cette situation. Quelque temps après, Mme Roosevelt ayant été faite un voyage à Panama, eut l'occasion de voir le colonel, et lui demanda de réfléchir de nouveau sur les offres de la municipalité de New-York.

Dès que la réponse du colonel Goethals a été connue, on a appris de Washington que le Président Wilson avait toujours eu l'intention de nommer l'ingénieur en chef, constructeur du canal, le premier gouverneur de la zone.

Un souper qui finit mal

Cinq gentlemen, très élégants, se présentaient, un de ces derniers soirs, dans un restaurant de Broadway, à New-York. Le patron s'appréta à leur faire bon accueil lorsque les nouveaux venus, brandissant des revolvers, lui intimèrent l'ordre de les conduire dans un cabinet particulier, où soupaièrent quinze joyeux viveurs.

Le restaurateur obtempéra à cet ordre.

Les bandits entrent dans la salle du festin et, toujours revolver au poing, exigent que les soupeurs et le propriétaire se lèvent et aillent se mettre debout contre le mur. Et tandis que deux d'entre eux les tiennent en respect, les trois autres les dépouillent consciencieusement de tout l'argent et de tous les bijoux qu'ils avaient avec eux.

Un nouveau Comité de commerçants et de financiers.

Par l'initiative de l'Association de Commerce de la Nouvelle-Orléans et de la Chambre de Compensation, un comité de citoyens, représentant le haut commerce et les institutions financières de la ville, a été formé, hier, afin de persuader les villes du Sud à se déclarer en faveur de la Nouvelle-Orléans au sujet de la banque régionale. Ce comité qui doit se mettre en voyage très prochainement est ainsi composé: M. J. B. Pike, assistant caissier de la "Hibernia Bank and Trust Company"; J. B. Ferguson, assistant caissier de la "Whitney Central Bank and Trust Company"; J. B. Stevens, auditeur de la Chambre de Compensation, et M. B. Trezevant, secrétaire et gérant de l'Association de Commerce.

Le Vritable Parisien

est un homme chic et raffiné c'est un cosmopolite dont la double qualité est le bon ton et le savoir faire.

L'Abeille

est le véritable Parisien du Sud et au point de vue des annonces c'est le meilleur des agents de la Nlle-Orléans

Téléphonez Main 3487

Désirez-vous un journal français quotidien dernier cri à la Nouvelle-Orléans? Si tel est le cas donnez votre appui à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans. C'est un journal qui vous donne les dernières nouvelles, présentées avec un cachet vraiment français, tel que dans les journaux de France. Au point de vue des annonces, l'Abeille est sans égal. C'est par l'Abeille que seuls certains acheteurs peuvent être sollicités. Si vous ne faites pas déjà de la réclame, pourquoi ne pas essayer. Téléphonez Main 3487 et demandez notre service d'annonces.